

O B S E R V E R

LE BAROMÈTRE

by

L'OBSERVATOIRE DE LA PROTECTION

aéma
GROUPE

5^{ème} édition du Baromètre

de l'Observatoire de la Protection

RÉSULTATS ET
ENSEIGNEMENTS CLÉS

FÉVRIER 2026

Baromètre réalisé avec
opinionway

Avec le regard de notre
partenaire **terra nova**



aéma
GROUPE

GROUPE
MUTUALISTE
DE PROTECTION

AESIO
MUTUELLE

abeille
MACIF

assurances
Ofi invest

L'OBSERVATOIRE DE LA PROTECTION

by

aéma
GROUPE

Créé en 2021, l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe, constitue un espace de réflexion original pour analyser les transformations actuelles dans la société (changement climatique, vieillissement démographique, développement de l'intelligence artificielle, nouveaux risques, etc.) et leurs conséquences sur l'avenir de la protection en France.

L'écoute active des sociétaires, adhérents et clients d'Aéma Groupe, mais aussi de la population dans son ensemble est au cœur de sa démarche.

L'Observatoire de la Protection Aéma Groupe réunit ainsi des représentants élus des marques composant Aéma Groupe, des collaborateurs issus de ses métiers et associe des experts externes (institut de sondage, think tank, universitaires, etc).

L'Observatoire de la Protection Aéma Groupe articule ses travaux autour de trois principes d'actions : Observer, Comprendre et Partager. Il s'organise autour de différents dispositifs complémentaires :

- ✓ **le baromètre**
- ✓ **les notes et études**
- ✓ **les cycles de réflexion**
- ✓ **le cahier de l'Observatoire**
- ✓ **la conférence annuelle**



LE
BAROMÈTRE
by

5^{ème} édition du baromètre

La 5^e édition du baromètre de l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe, déployée en 2026 avec OpinionWay, vise à capter et à suivre l'évolution d'indicateurs-clés inhérents au sentiment de protection des Français et à anticiper leurs attentes et besoins en la matière. Il est conduit chaque année depuis 2021, auprès d'un échantillon représentatif de la société française et dans cinq pays Européens (Allemagne, Italie, Suède, Pologne et Royaume-Uni). L'édition 2026 propose plusieurs focus consacrés à des sujets d'actualités : le financement des retraites, les risques de cybersécurité, l'intelligence artificielle et les pratiques d'épargne et d'investissements des Français.

ÉCHANTILLON

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 3008 Français et 1500 Européens âgés de 18 ans et plus.

MÉTHODOLOGIE

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle de la personne interro-gée, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

MODE DE RECUEIL

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 21 octobre au 3 novembre 2025.

Pour toute question sur l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe.

aemagroupe.fr



La confiance envers l'État, comme acteur de la protection, se renforce en 2026.

Dans un contexte d'insécurité durable et d'absence de cap collectif clair, la note moyenne exprimant le sentiment global de protection des Français reste relativement stable en tendance longue. Elle s'établit à 6,3/10 en 2026 (contre 6,5/10 en 2025) et celle des Européens à 6,2 (contre 6,4 en 2025).



Note moyenne

Face à une situation qui se complexifie, les Français se tournent davantage vers **le corps médical** (40 % des citations) pour **se protéger, devant leurs proches** (38 %, - 4 points). La place des **institutions publiques** (38 %, + 3 points) et **des forces de l'ordre** (37 %, + 5 points) progresse, pouvant traduire une attente renforcée d'intervention de l'État.

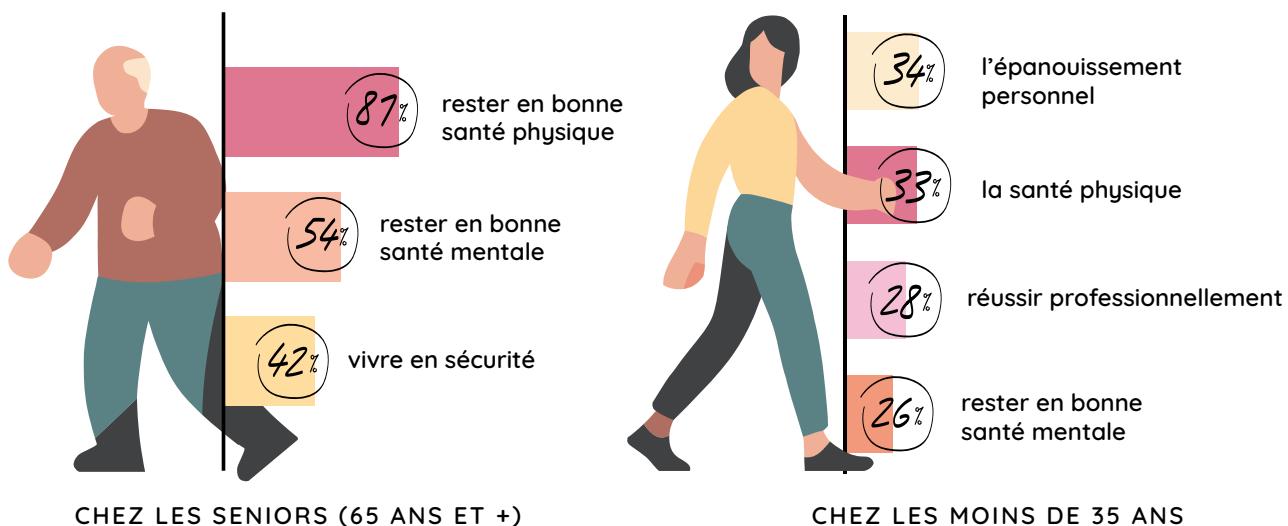
Cette confiance envers les représentants de l'Etat se prolonge dans le rapport à l'épargne : un Français sur deux juge normal que **les pouvoirs publics orientent l'épargne vers des secteurs d'intérêt général**, en priorité la santé (83 %), **la recherche** (54 %), **la défense** (48 %) et **le logement social** (43 %).

Mieux vivre demain : près de 9 Français sur 10 en appellent à une rupture

L'édition 2026 du Baromètre de la Protection introduit de nouvelles questions centrées sur les aspirations et la manière dont les Français se projettent dans les prochaines années.

De manière globale, les aspirations des Français en 2026 convergent avec celles des Européens : d'abord **rester en bonne santé physique** (cité par 58 % des Français) et **mentale** (36 %), puis **vivre en sécurité** (32 %) et **s'épanouir personnellement, être heureux** (32 %).

Les aspirations divergent selon les générations, et donc les « moments » de vie :



Pour améliorer leur vie et se sentir mieux protégés, **88 % des Français (93 % des Européens) considèrent qu'une rupture est nécessaire**, traduisant la fin d'un cycle.

Toutefois, à l'image d'une société française préoccupée et polarisée, aucune direction claire ne s'impose : les attentes se répartissent entre ruptures économiques (pour 23 % des Français), sécuritaires (17 %), sociales (15 %) et démocratiques (14 %). Les moins de 35 ans se distinguent par une attente plus marquée en matière de rupture écologique (15 %, 3^e rupture).

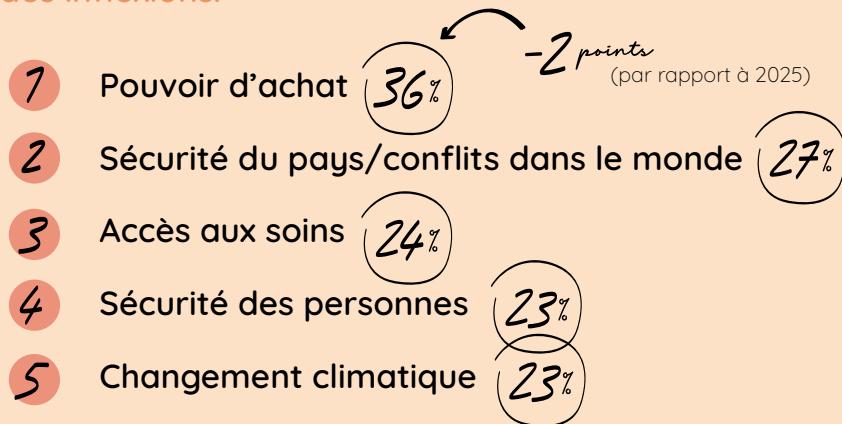
Les préoccupations des Français restent stables en 2026



REPÈRE EUROPÉEN :

Comme les années précédentes, l'inquiétude liée au pouvoir d'achat est plus marquée en France que chez ses voisins Européens, où les préoccupations se concentrent davantage sur les enjeux géopolitiques : la sécurité du pays - conflits dans le monde (32 %), l'accès aux soins (24 %) et le changement climatique (24 %).

Dans un contexte économique et politique toujours instable, les préoccupations sociétales restent globalement stables, tout en laissant apparaître des inflexions.



En lien avec cette préoccupation du pouvoir d'achat conjuguée à l'absence de consensus en termes de ruptures attendues, les Français peinent à se projeter vers l'avenir. **Près d'un Français sur deux (46 %) anticipe une baisse de son niveau de vie**, une crainte particulièrement marquée chez les seniors, les retraités et les habitants des territoires ruraux. À l'inverse, **seuls 16 % des Français estiment que leur niveau de vie va s'améliorer**, même si les jeunes de moins de 35 ans (41 %) et les actifs (21 %) se montrent plus optimistes. La France apparaît ainsi comme l'un des pays les plus pessimistes d'Europe quant aux perspectives de progression du niveau de vie.

Les assureurs mutualistes conservent la confiance des Français

Dans cet environnement anxiogène, parmi les assureurs, les assureurs mutualistes conservent le plus haut niveau de confiance de la part des Français (64 %).

Cette confiance repose sur **les fondements du modèle mutualiste**, (non-lucrativité, gouvernance démocratique, absence d'actionnaires) et la **satisfaction client**.

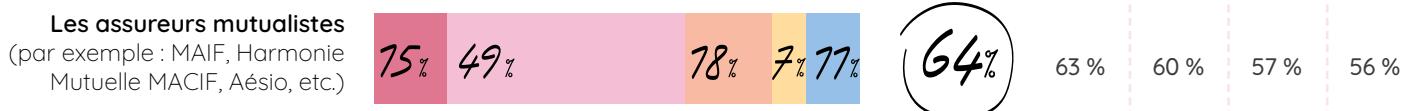
Les attentes envers les assureurs restent toutefois ciblées **sur la couverture des risques du quotidien** (risques domestiques, routiers, sécurité des personnes), tandis qu'ils sont **moins identifiés sur la préparation à la retraite, l'épargne et le pouvoir d'achat ou les transitions environnementales**, alors même que l'offre de produits assurantiels est forte sur ces sujets (épargne – retraite, prévention).



Niveau de confiance des Français envers les assureurs

Total confiance

2026 2025 2024 2023 2022



Tout à fait confiance

Plutôt confiance

Plutôt pas confiance

Pas du tout confiance

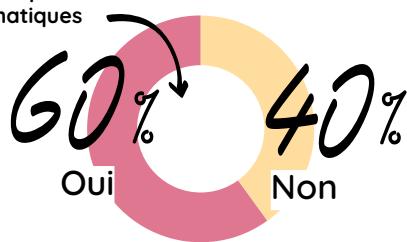
Ne connaît pas suffisamment

Climat, santé, retraite : des risques désormais concrets pour les Français

La fin du déni climatique

Le risque climatique n'est plus abstrait, il devient une réalité vécue par 60 % des Français qui se sentent davantage exposés que par le passé un niveau proche de la moyenne des Européens (57 %).

Part des Français se sentant davantage exposés que par le passé aux risques climatiques



Les attentes des Français vis-à-vis des assureurs sont désormais opérationnelles :

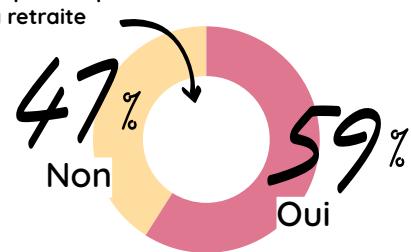
1. être accompagnés pour réaliser des travaux renforçant la résilience des logements (40 %)
2. mettre en place des contrats d'assurance attractifs pour les Français habitant des zones à faible risque climatique (38 %)

De manière plus disparate, les Français attendent aussi de la part de leur assureur des actions de sensibilisation et de prévention aux risques climatiques en direction des différents acteurs (particuliers, élus locaux, parlementaires).

La retraite préoccupe dans une France vieillissante

La retraite préoccupe 59 % des Français (dont 70 % des 50-64 ans), dans un contexte de déficit d'information persistant (59 % se disent mal informés sur leurs droits à la retraite).

Part des Français préoccupés par le sujet de la retraite



Les sujets de préoccupation liés à la santé progressent

A titre individuel, dans un contexte de vieillissement démographique (plus de séniors) et de tensions sur le système de santé (moins de soignants, accès territorial aux soins plus difficile), les Français et Européens sont davantage préoccupés par les sujets de santé :

- la santé physique (2e préoccupation)
- l'accès aux soins (3e préoccupation)
- la santé mentale (11e préoccupation)

IA, cybersécurité : des risques mal maîtrisés par les Français



REPÈRE EUROPÉEN :

La France apparaît en retrait par rapport à ses voisins Européens : 91 % des français déclarent avoir déjà entendu parler de l'IA et 51 % l'utilisent.

Les transformations numériques font émerger de nouveaux risques, encore largement mal appréhendés par les Français.

L'intelligence artificielle (IA) est connue par 77 % des Français, mais utilisée par seulement 38 %. L'IA suscite avant tout des craintes : 86 % redoutent des usages malveillants et 81 % anticipent des transformations profondes de l'emploi. Son usage par les assureurs reste encore peu visible par les Français.

La cybersécurité constitue une source d'inquiétude croissante : 58 % des Français se sentent insuffisamment protégés. Les attentes envers les assureurs sont claires : davantage d'informations et de sensibilisation (pour 66 % des Français) et de solutions d'assurance dédiées (pour 57 %).

Épargne : l'âge, le genre et la situation économique sont déterminants dans le niveau de connaissance des Français

La culture financière des Français demeure faible ce qui impacte leurs pratiques d'épargne :

Un Français sur deux (49 %) déclare ne pas maîtriser ou avoir un rapport inexistant à l'épargne, une proportion en légère hausse par rapport à 2025. L'âge, le genre et la situation économique demeurent des critères fortement discriminants. Paradoxalement, **le taux d'épargne des ménages français est particulièrement élevé en France** (18,4 % au 3^e trimestre 2025 selon l'Insee).



REPÈRE EUROPÉEN :
Cette difficulté est un peu moins marquée chez nos voisins Européens interrogés, dont 40 % déclarent un rapport faible ou inexistant à l'épargne.



FOCUS GÉNRE

Les résultats du baromètre 2026 montrent des biais de genre déclarés encore importants¹ en termes de culture et de pratiques financières constitutifs de déterminants socio-économiques dans la société française (écart de rémunération, capacité d'épargne, etc.) :

- **Seules 44 % des femmes déclarent connaître les grandes possibilités en matière d'épargne (contre 58 % des hommes)**
- **53 % des femmes possèdent un produit financier élaboré (assurance-vie, PEA, épargne salariale, compte-titre,...) (contre 59 % des Français).**

¹ Les déterminants de la culture financière et des pratiques en matière d'épargne des Français ont fait l'objet d'un important cycle de réflexion mené en 2025 au sein de l'Observatoire de la Protection by Aéma Groupe dont les résultats seront dévoilés en mars 2026

Le regard de notre partenaire

Terra Nova est heureux de s'associer, pour la deuxième année consécutive, au baromètre de l'Observatoire de la Protection porté par Aéma Groupe. Cette nouvelle vague livre des enseignements structurants, qui viendront irriguer nos travaux.

Si le pouvoir d'achat reste la première préoccupation des Français, son poids relatif recule légèrement, notamment sous l'effet du reflux de l'inflation. Pour autant, les craintes d'une dégradation du niveau de vie dans les années à venir persistent et contribuent à expliquer le niveau exceptionnel de l'épargne. La France fait ici figure d'exception, ce phénomène s'inscrivant dans un pessimisme durable à l'égard de l'avenir économique du pays. Le besoin de protection demeure massivement exprimé, tandis que le sentiment de protection, en apparence stable, recouvre en réalité de profondes recompositions. Face à des risques perçus comme systémiques

et collectifs — climatiques, géopolitiques, économiques — les attentes se recentrent sur l'État, la Sécurité sociale et les solidarités de proximité. Les acteurs régaliens comme les cercles proches apparaissent ainsi comme les points d'ancrage les plus sûrs dans un environnement jugé incertain.

Cette enquête met au jour une impasse centrale : le besoin de rupture — économique, sociale ou écologique — est aujourd'hui largement partagé (88 % des Français), sans qu'aucune trajectoire de changement ne parvienne à faire réellement consensus. Tout semble indiquer que nous sommes arrivés au terme d'un cycle.

POUR ALLER PLUS LOIN :



Retrouvez le Rapport complet du Baromètre présentant l'ensemble des données détaillées sur le site Aéma Groupe, rubrique Observatoire de la Protection.

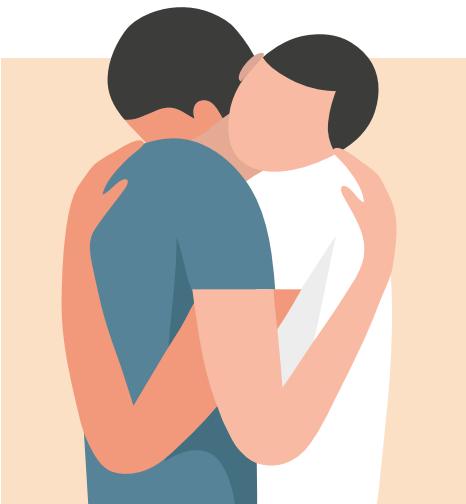


LE BAROMÈTRE

by

L'OBSERVATOIRE DE LA PROTECTION

aéma
GROUPE



aemagroupe.fr/lobservatoire-de-la-protection

AÉMA GROUPE

Société de Groupe d'Assurance Mutuelle (SGAM),
entreprise régie par le Code des assurances dont
le siège social se situe 127-129, quai du Président Roosevelt,
92130 Issy-Les-Moulineaux.



@Aéma Groupe



@aema-groupe.bsky.social



@AemaGroupe

aéma
GROUPE

GROUPE
MUTUALISTE
DE PROTECTION

AESIO
MUTUELLE

MACIF

abeille
ASSURANCES

Ofi invest